

UNIVERSITE
DE TOULOUSE
LE MIRAIL

Etudes des pratiques d'enseignement dans leurs relations aux apprentissages des élèves

UFR

Joël CLANET & Laurent TALBOT

GPE-CREFI –T Groupe Pratiques Enseignantes

Sciences de l'Éducation

OPEN

Sherbrooke 2007
Joël CLANET & Laurent TALBOT

SCIENCES
ESPACES
SOCIÉTÉS



Plan de l'intervention

- 1- Nos objets de recherche
- 2- La problématique
- 3- Le cadre conceptuel
- 4- La méthodologie



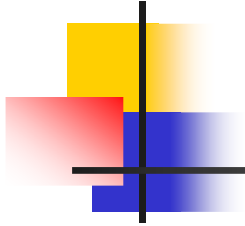
1- Nos objets de recherche

- Les pratiques enseignantes, et plus particulièrement les pratiques d'enseignement en liens avec les apprentissages
 - Leurs dimensions sociocognitives
 - Leurs dimensions « comportementales » en contexte



2- Éléments de problématisation

- 1- Questions de départ
 - Comment décrire, comprendre, expliquer les pratiques d'enseignement en contextes?
 - Quelles articulations entre pratiques d'enseignement et apprentissages?
 - Comment expliquer l'effet-maître notamment en termes d'efficacité, d'équité?

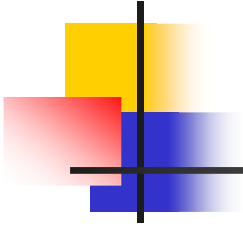


- 2- Hypothèses descriptives et explicatives
 - Caractérisation des pratiques (indicateurs)
 - Etude des variations inter et intra individuelles
 - Etude des stabilités au sein des configurations des pratiques
 - Etude des stabilités dans les variations des pratiques
 - Stabilités = organisateurs (dimensions particulièrement stabilisatrices des configurations)

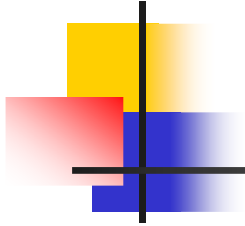


3- Le cadre conceptuel

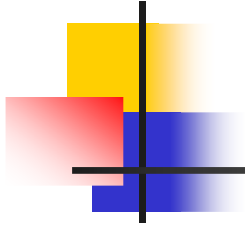
- A partir de la théorie sociocognitive d'A. Bandura, on peut définir « pratiques » à partir de 3 dimensions en interrelation :
 - Une dimension personnelle interprétative du monde : SEP (Bandura), SEP (prof.), représentations sociales (Abric, Doise, Mugny) représentations professionnelles (Blin), attribution, locus of control, engagement, implication...



- Le « comportement » : activité, action, opération (Vygotsky, Léontiev, Galpérine, Bakhtine), tâche (Leplat, Hoc), théorie des schèmes (Vergnaud), théorie de l'action située (Theureau)...
- L'environnement : contexte (Bru), milieu (Lerbet), situation (REF Sherbrooke)



- Une posture épistémologique popperienne (falsification, réfutation)
- Les situations d'enseignement-apprentissage définies comme systèmes
 - Les limites des modèles processus-produits, de la notion de méthode
 - Multiplicité des variables potentiellement actives
 - Jeux interactifs entre ces variables
 - Difficulté à cerner l'objet d'étude
 - La notion d'organisateur des configurations des pratiques

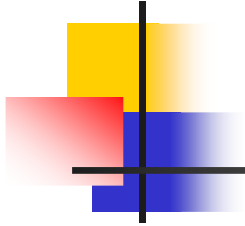


- Ce système est contextualisé, contextualisant et inscrit dans une dynamique historique (Bru)
- Les médiations, socioconstructivisme (Bandura, Bruner, Vygotsky)

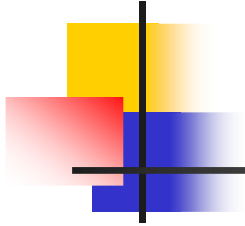


4- La méthodologie

- Rapport à l'empirie essentiel (et coûteux...)
- Les dimensions personnelles : questionnaires, entretiens semi-directifs, entretiens d'autoconfrontation
- Le comportement : observations des situations de classe, séances vidéoscopées



- L'environnement : collectes d'information de type ethnographique ou raisonné



- Le système n'est pas abordé dans son intégralité mais à travers des objets plus spécifiques selon les chercheurs de l'équipe relatifs aux organisateurs d'ores et déjà repérés :
 - La gestion temporelle (durée (Altet & al.), ITR (Maurice & Allègre))
 - La tâche (DPA (Maurice & Murillo))
 - Les actions et interactions verbales (Clanet, Talbot)
 - L'évaluation (Talbot)

- Approches diachronique et synchronique



4-1- Les apprentissages des élèves

- Intérêt pour les effets des apprentissages mais aussi pour les dispositions à l'apprentissage
- Mesure de la D.P.A
- Utilisation « classique » d'épreuves standardisées (évaluations nationales (DEPP)...)
- Alouette et E 20
- Concomitance des recueils
- Jugement de l'enseignement

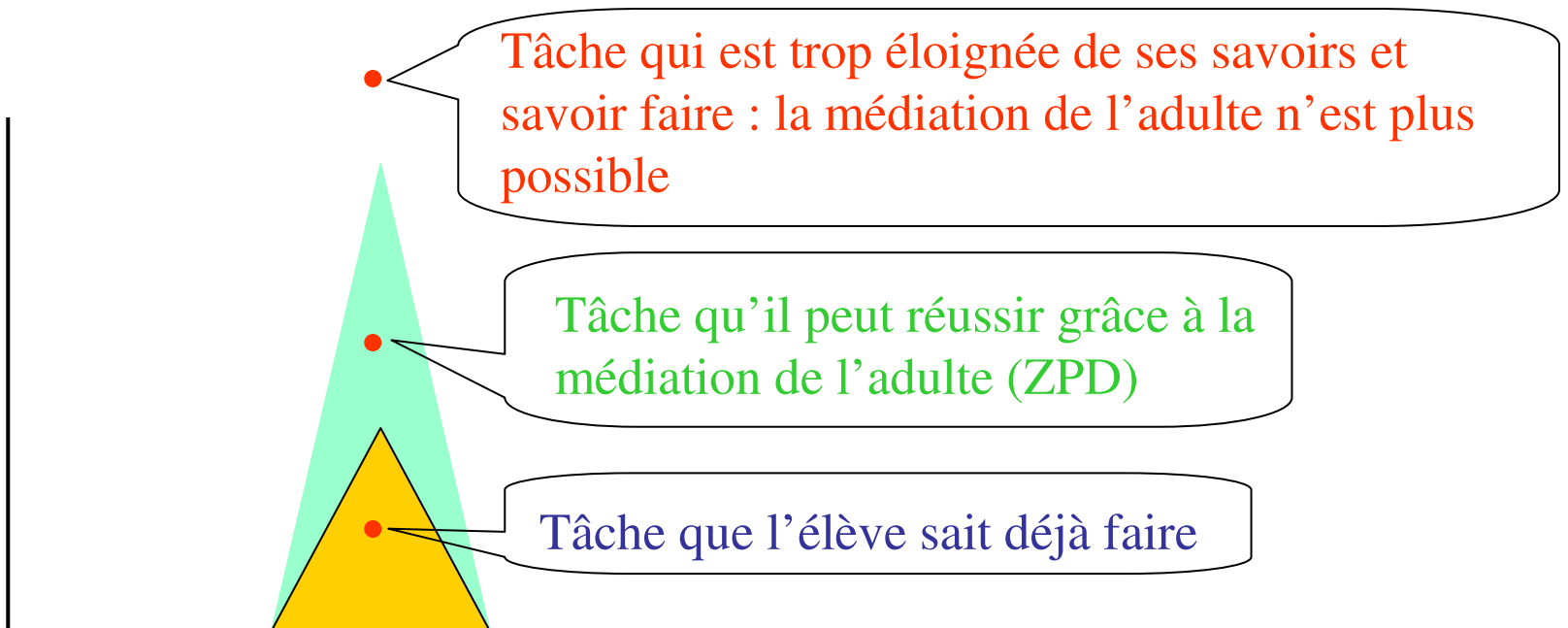


La Distance à la Performance Attendue

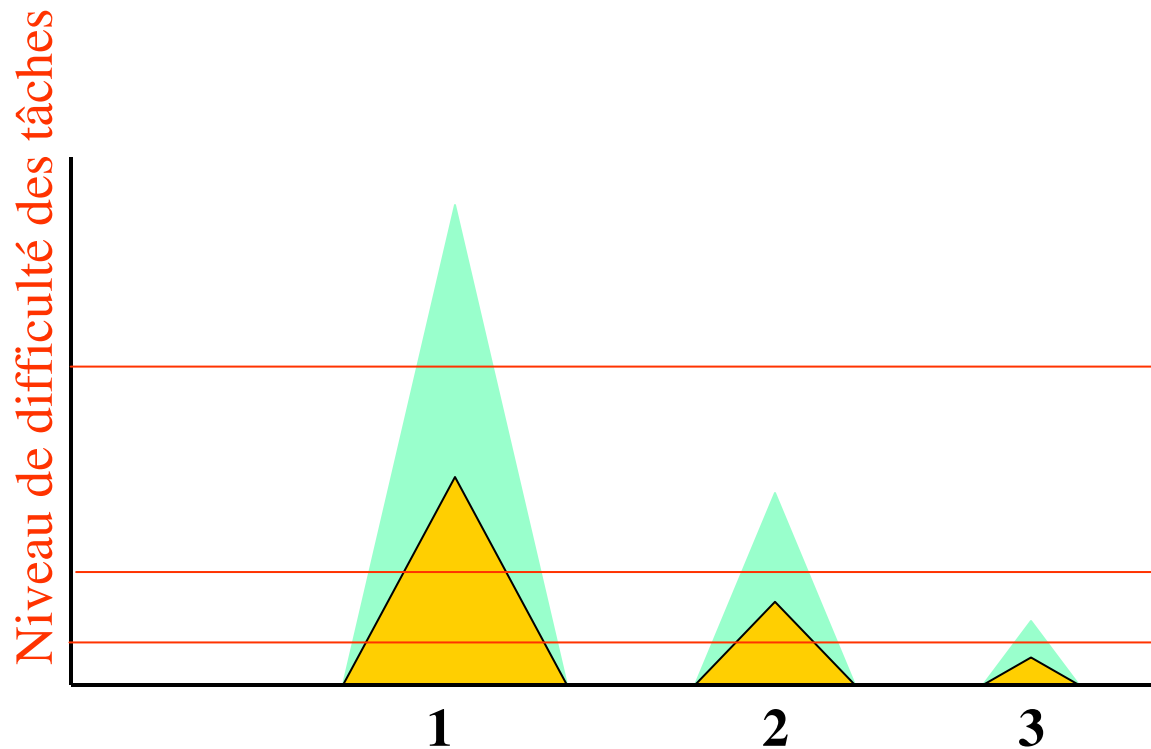
- Quelles sont les dispositions des élèves face à la tâche proposée par le maître ?
- Le degré de difficulté de la tâche est un organisateur des pratiques (J-J. Maurice)

Expérience de l'enseignant / Activité cognitive des élèves

Niveau de difficulté des tâches

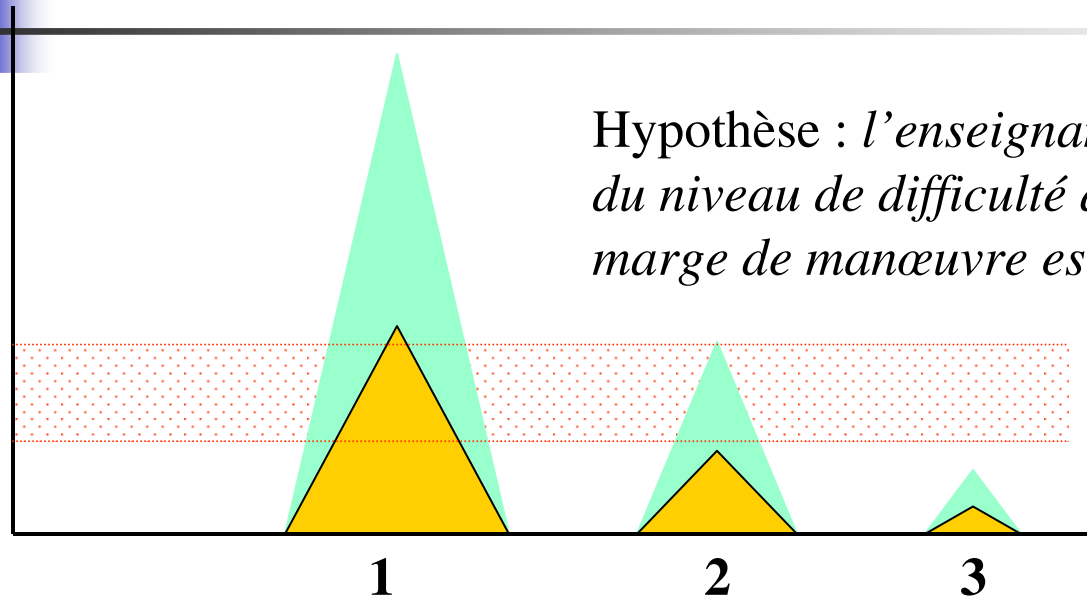


Expérience de l'enseignant / Activité cognitive des élèves



Expérience de l'enseignant / Activité cognitive des élèves

Niveau de difficulté des tâches



Objectif méthodologique : identifier le potentiel de chaque élève face à une tâche proposée par l'enseignant

Contraintes : Les performances individuelles des élèves, lorsqu'elles sont observées pendant la classe, sont modifiées (améliorées) par la médiation de l'enseignant



La Distance à la Performance Attendue (DPA)

Vidéo

Le jour même : analyse
ergonomique et didactique
des tâches proposées

Le lendemain, pour chaque
élève, tests pour mesurer sa
maîtrise des savoirs en jeu

DPA quantifiée de 0 à 1

La DPA révèle les choix de l'enseignant face à l'hétérogénéité de sa classe

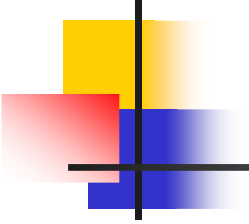
La DPA révèle le statut de chaque élève face à cette tâche

Un grand nombre d'élèves conservent toute l'année des DPA comparables

Les tâches proposées restent majoritairement « calées » sur la ZPD des mêmes élèves

Sherbrooke 2007

Joël CLANET & Laurent TALBOT

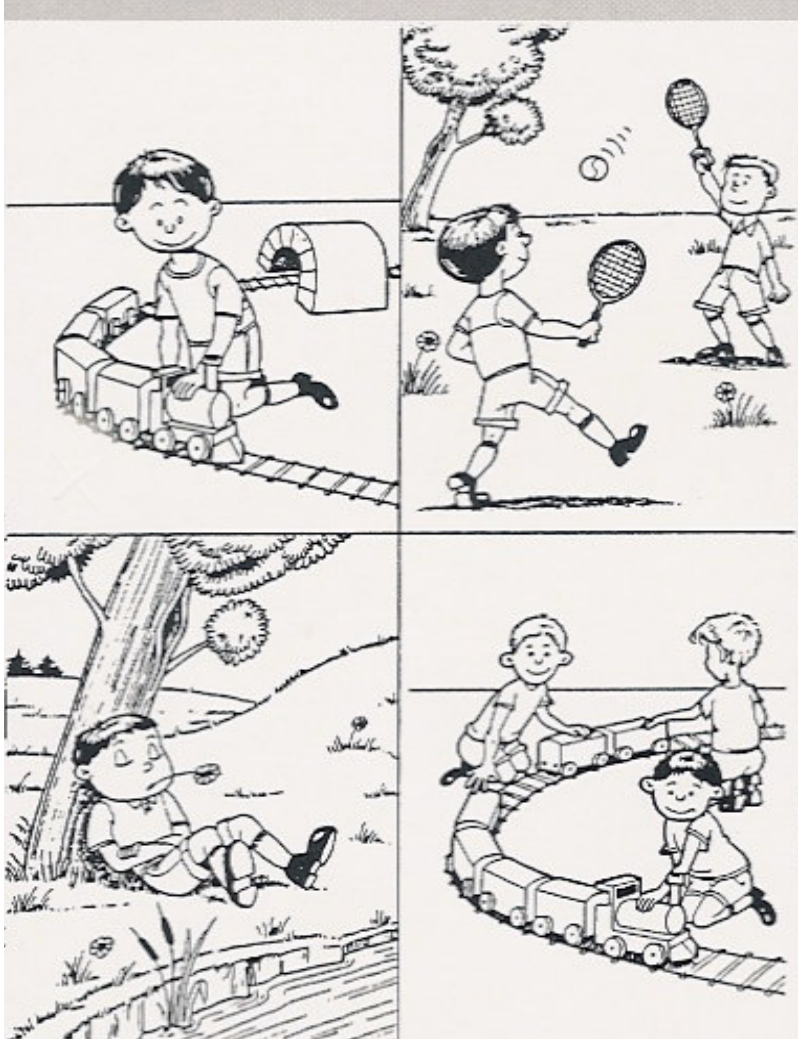


Tests mesurant le degré de maîtrise de la lecture

➡ « L'alouette » qui mesure des performances d'assemblage,

« *L'hirondeau piaille sous la pente des bardeaux et, vif et gai, le geai sur l'écaille argentée du bouleau, promène un brin d'osier.* »

➡ Le « E 20 » qui mesure la compréhension



L'enfant joue.



Je mange les cerises
que maman cueille.

Sherbrooke 2007
Joël CLANET & Laurent TALBOT



4-2- Les interactions maître-élèves et élève-maître

- Relevé de :
 - Qui s'adresse à qui
 - Contenu (stratégie)
 - Forme (question, apport d'information, étayage ...)
 - Évaluation
 - Position du maître
 - Gestion et organisation de la classe



4-3- Exemple de protocole

- Ces vidéos font l'objet d'un travail de codage et de saisie de données à l'aide d'une grille qui permet de repérer :
 - Chacune des actions-interactions qui se mettent en place
 - De spécifier les modalités des variables qui caractérisent ces actions-interactions , telles que :



Qui prend l'initiative de l'action-interaction et à qui s'adresse-t-il ?

Tps	Qui ?		N° EI	A qui s'adresse-t-il ?			
	Ens	EI		Ens	EI	Gpe	TE
	Ens	EI		Ens	EI	Gpe	TE
	Ens	EI		Ens	EI	Gpe	TE
	Ens	EI		Ens	EI	Gpe	TE
	Ens	EI		Ens	EI	Gpe	TE



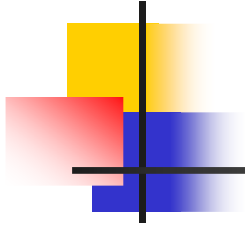
Quelle est la forme de l'action-interaction ?

Question	Informe	Répond
Quest	Inf	Rép
Quest	Inf	Rép
Quest	Inf	Rép
Quest	Inf	Rép
Quest	Inf	Rép



Quel type de consignes ?

Consignes		
Consigne Dépouillée	Complément affectif	Complément méthodologique
CD	CA	CM
CD	CA	CM
CD	CA	CM
CD	CA	CM



L'évaluation

Évalue	
Résultat	Méthodologie
Res	Meth
Res	Meth
Res	Meth
Res	Meth



L'action-interaction porte sur le contenu (lecture)

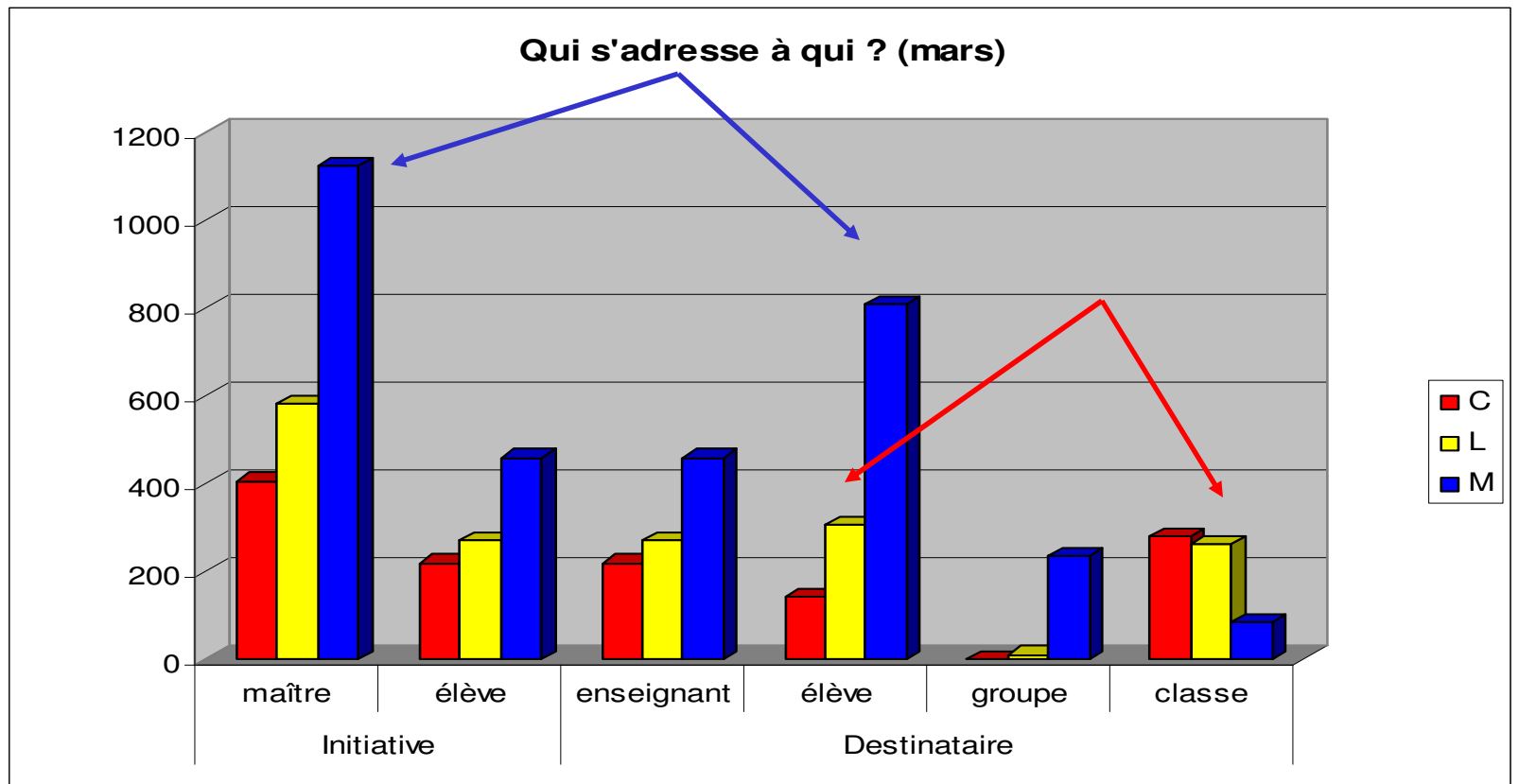
Contenu			
Voie directe	Voie indirecte	Compréhension	Autre
Voie Dir	Voie Ind	Comp	Autre
Voie Dir	Voie Ind	Comp	Autre
Voie Dir	Voie Ind	Comp	Autre
Voie Dir	Voie Ind	Comp	Autre



L'action-interaction concerne la gestion- organisation de la classe

Gestion- organisation	Autre
G-O	Autre
G-O	Autre
G-O	Autre
G-O	Autre
G-O	Autre

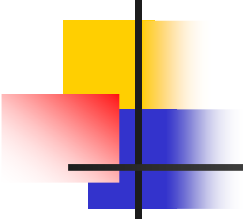
Qui interagit avec qui ?



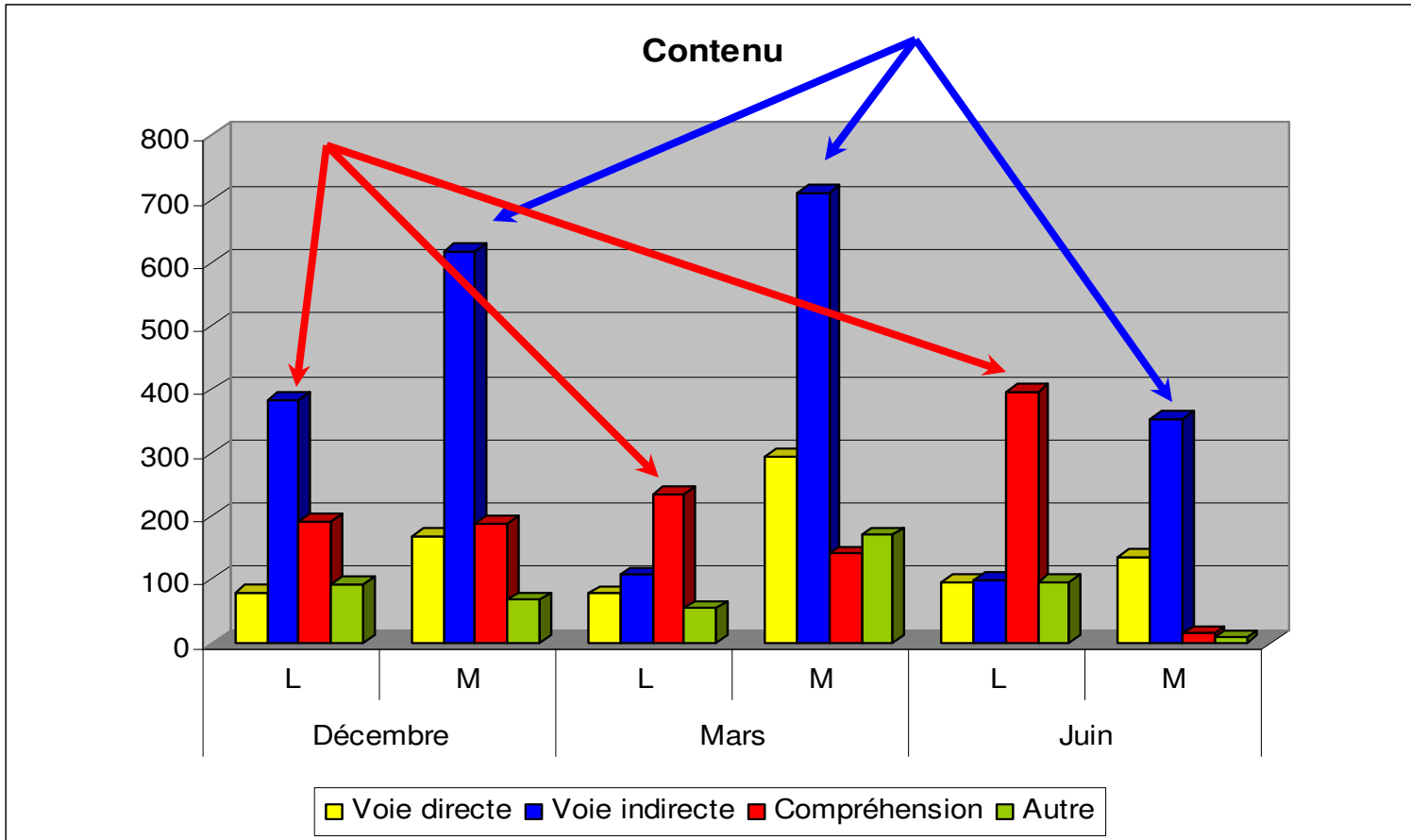


Le contenu

- Les observations concernent une activité collective de lecture. Le contenu de connaissance en jeu (savoir lire) se décline en :
 - Voie Directe : adressage, reconnaissance immédiate des mots
 - Voie indirecte : assemblage, reconstruction syllabique
 - Compréhension : travail sur le sens du mot



Le contenu



Liens D.P.A. / Interactions

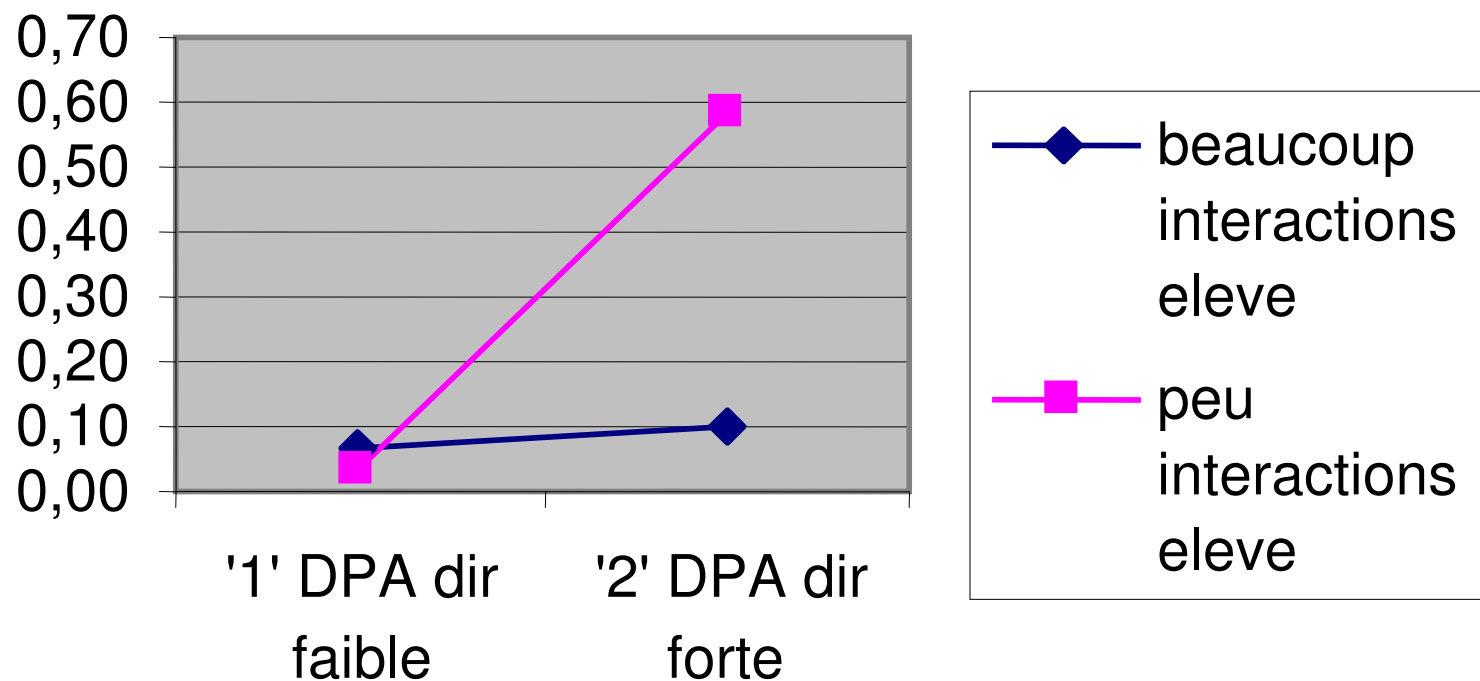
	Décembre		Mars		Juin	
	L	M	L	M	L	M
Conscience Phonique	NS	NS	+	-	+	NS
Syllabes	NS	NS	NS	-	+	NS
Sons	NS	NS	+	---	+	-
Voie directe	NS	-	++	-	++	NS
Voie mixte	NS	-	NS	-	+	---



Liens performances / interactions

		MARS	
		Classe M	Classe L
Qui s'adresse à qui ?	L'enseignant prend l'initiative et s'adresse à l'élève	NS	-
	L'élève prend l'initiative de l'interaction	NS	-
Contenu	Voie directe	NS	-
	Voie indirecte	NS	-
	Compréhension	NS	-

Liens D.P.A. / Interactions / Maîtrise de la lecture





Des apprentissages contrastés au sein d'une même classe

- 46 élèves observés (2 classes)
- Parmi les 8 élèves **faibles en début d'année**, 7 se retrouvent dans la même catégorie en fin d'année
- Les 9 élèves **performants en début d'année** le sont encore en fin d'année
- Parmi les 29 élèves **moyens en début d'année**, 24 changent de statut en fin d'année : certains sont intégrés dans le groupe des bons lecteurs alors que d'autres se retrouvent dans le groupe des faibles lecteurs.



Les élèves moyens en décembre

- Le lien activité interactive / progression des élèves n'existe que dans la classe M
- En décembre et en mars, pour les élèves qui progresseront :
 - L'enseignant s'adresse davantage à eux (déc. et mars)
 - Ces élèves prennent la parole plus souvent (déc. et mars)
 - Ils sont davantage destinataires d'informations, reçoivent davantage d'évaluations positives (déc.)
- Pas de lien en juin



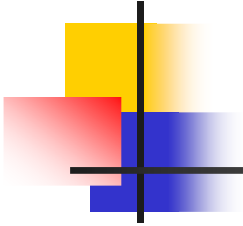
Éléments de conclusion

- Le grain d'analyse : l'étude de l'intégralité de la séance de lecture (découverte d'un texte nouveau) ne discrimine pas les situations (n=200)
- Les moments de découverte individuelle (situation de dévolution) et de découverte collective sont des moments où la caractérisation des pratiques est possible



Éléments de conclusion

- Pour une même séance, nous testons l'éventualité de liens entre le degré de difficulté que représente la tâche pour chacun des élèves (le déjà là), son vécu interactif, son degré de maîtrise de la lecture
- Ces trois variables sont en lien mais de façon différente suivant le statut scolaire des élèves
- Les choses semblent jouées avant le mois de mars



- Intérêt de l'organisateur « gestion et organisation des interactions maître-élève(s) et élève-maître » notamment dans ses liens avec un autre organisateur : la difficulté de la tâche
- Un nouvel organisateur apparaît : celui qui rend compte d'une dynamique annuelle des pratiques